

# LE MONDE ILLUSTRÉ

N° 3157. — 62<sup>e</sup> Année.

SAMEDI 22 JUIN 1918

Prix du Numéro : 0 fr. 60.

Rédacteur en Chef : ALFRED-JOUSELIN



A L'ISSUE DES CÉRÉMONIES DE LA FÊTE DU SACRÉ-CŒUR, LE CARDINAL AMETTE, DU PARVIS DE LA BASILIQUE DE MONTMARTRE, BÉNIT PARIS.  
(Photo Beucké, Paris.)

*Le tome II de notre documentation sur « L'effort militaire, industriel et économique de la France pendant la guerre » a dû paraître avec retard.*

*La suppression de certains documents exigée par la censure, le remaniement, à la dernière minute, d'un fascicule de cette importance, ont ajouté de nouvelles difficultés à celles que nos lecteurs n'ignorent point ; ils n'hésiteront pas à nous en excuser.*

## CHRONIQUE DE LA SEMAINE

### LA DROLERIE DE LA CHOSE

Un journal rappelait l'autre jour ce mot du kronprinz allemand : — « Si mon auguste père n'avait pas déclaré la guerre de son vivant, moi je l'aurais fait, dès mon installation sur le trône impérial, ne fût-ce que pour « la drôlerie de la chose ». L'aimable dauphin boche avait déjà à son actif une autre phrase exaltant la joie de la tuerie, « fraîche et griseante »... et bien des gens, sans doute, imaginent, — comme je l'ai cru, moi aussi, — que ce sont là boutades qui n'ont jamais été formulées et que de mauvais plaisants de chez nous ont inventées, les ju-geant symboliques et de nature à « corser » la figure, déjà fort peu sympathique par elle-même, du prince héritier teuton. Je ne sais pas si le kronprinz professe le goût de la guerre au point de la juger si drôle que cela ; c'est très probable, attendu que ce genre de sport, auquel il a été dressé dès sa plus tendre enfance, — le mot tendre n'est-il pas déplacé lorsqu'on parle d'un boche, fût-il en maillot ? — comporte, en ce qui le concerne personnellement, le minimum de risques et le maximum d'éventuels profits. J'ignore surtout si, après la Marne, après l'Yser, après la Somme et autres aventures du même genre, la douce Altesse continue à estimer que cet amusement est toujours aussi « frais » et aussi « grisant ». Mais ce que je puis affirmer c'est que ces mots atroces sont parfaitement authentiques, car toute l'Allemagne s'en délecte et les répète en les savourant. Ces Allemands qui se croient et se proclament les chefs-d'œuvre de la civilisation, sont restés ce qu'ils étaient il y a deux mille ans : ils ont soif de sang, ils aiment à le voir couler, il s'en gaudissent : un de leurs poètes, Joseph von Lauff chante : Hussards, à cheval !... — Où allons-nous, capitaine ? — En France ! O joie ! être cavalier et pouvoir combattre le sabre levé ! De quoi les hussards sont-ils si rouges ? De sang !... Versez le bon vin, nous l'aimons... ! » Un autre, précisément dans un hymne à la gloire du kronprinz, s'extasie sur la beauté du massacre : — « Il tonne, il jure, le kronprinz allemand, le hussard à la tête de mort... Que derrière lui jaillissent les pierres et la poussière. Allons, faites pleuvoir coup sur coup, faites couler des fontaines rouges et claires ! » Un troisième.

On remplirait, sans choisir, tout un fascicule du *Monde Illustré* de gentillesses semblables. Et il y a des bonnes gens ici, qui jugent déplacées certaines invectives adressées à nos ennemis et souhaiteraient, de la part de nos écrivains, plus de ménagements et de « chevalerie » ! Mais sentez-vous le sa-

disme de ces Teutons ? Sentez-vous combien ils se complaisent à ces images de sang coulant en fontaines rouges et claires, de crânes en bouillie, de box vin, de chevauchée, de coups de sabre, de pierres qui jaillissent et de géants blonds qui tuent ? Étions-nous naïfs, étions-nous bêtes, — Mon Dieu ! étions-nous ? — de croire que ces brutes étaient des hommes comme nous, et de les admettre chez nous comme des « semblables ». Quand je dis qu'ils aiment le sang, entendons-nous : c'est le nôtre qu'ils désirent voir ruisseler ; le leur, il n'en faut pas douter, leur paraît infiniment plus précieux et ils n'éprouvent aucune satisfaction à l'idée qu'il fournirait, tout comme un autre de jolies fontaines claires et rouges. On en peut donner comme preuve le peu de goût que les Boches rhénans manifestent pour les incursions des avions de bombardement qui menacent leurs villes. Les dits Boches rhénans prenaient le plus vif plaisir aux récits des attaques de leurs gothas sur Paris et Londres. Ils s'en repaissaient avec délices. Tout à coup, les voici exposés aux représailles des escadres franco-britanniques : Trèves, Cologne, Coblenz, Mannheim, Carlsruhe, reçoivent à leur tour quelques torpilles de choix : et voilà aussitôt la panique, la panique folle, qui se déclare de Bâle à Wesel ; des protestations s'élèvent de toutes parts : n'est-ce pas une indignité de bombarder ainsi des cités sans défense, éloignées du front de guerre et de répandre inutilement le sang des non-combattants ? Le Reichstag, le kaiser, sont mis en demeure d'arrêter par tous les moyens ces hostilités déplacées ; qu'on tue des Français et des Anglais, c'est parfait ; mais du moment qu'on tue des Allemands le jeu perd tout attrait...

Qu'ils comprennent l'odieux ridicule de ces jérémiaades, c'est ce qu'il ne faut pas espérer, et c'est pourquoi j'arrive à penser que, dans cet épouvantable cataclysme qu'ils ont de propos délibéré déchaîné « joyeusement » sur le monde, la note « comique » est donnée par les journalistes, les écrivains, les poètes, les philosophes et tous les doktors allemands, peu belliqueux buveurs de bière, pédants empêtrés de syllogismes et vernis de kultur, et qui se déguisent en ogres assoiffés de sang, pour exciter les belligérants, dont ils se tiennent loin, à s'exterminer avec entrain.

La note « comique » ! Le mot peut sembler hardi : il y a-t-il quelque chose de comique en cet effrayant ouragan, alors que tant de gens pleurent des deuils ou des ruines ? Eh ! oui : il y a ce que dit l'Allemagne. C'est le titre d'un livre récemment paru et publié dans ces conditions particulières ; depuis le début de la guerre, M. Cantinelli, l'éminent conservateur de la bibliothèque municipale de Lyon, s'est, avec un zèle méritoire, employé à enrichir le grand dépôt qu'il dirige, de publications de tous genres ayant trait aux événements, brochures, journaux illustrés ou autres, volumes, pamphlets, affiches, etc. Le nombre de ces documents, mine opulente pour les historiens de l'avenir, monte déjà, si je ne me trompe, à plus de 20.000, et M. Matagrion en dresse actuellement le catalogue. Or, en feuilletant les ouvrages venus d'Allemagne, M. Cantinelli s'est avisé que la *Germania*, par la plume de ses publi-

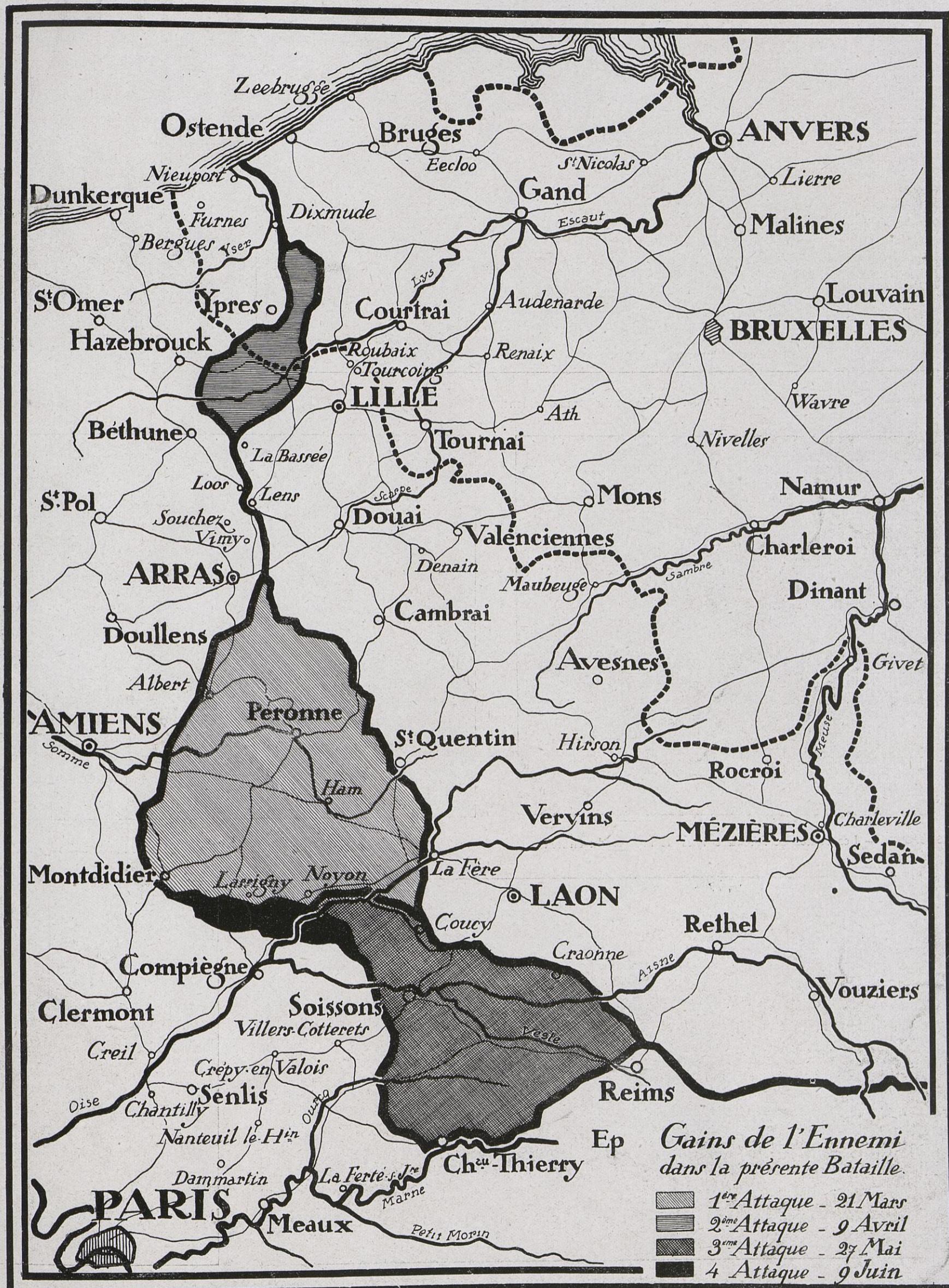
cistes, dressait elle-même, à la face du monde, son propre acte d'accusation ; il a fait traduire, textuellement, certains de ces écrits qu'il nous donne sans un commentaire, sans une interprétation, — tout nets, tout crus, tout nus. Et c'est parfait. (*Also sprach Germania — Ainsi parlait l'Allemagne — extraits d'auteurs allemands recueillis et traduits par Jean Ruplinger, préface de M. Ed. Herriot.*)

Lisez ce livre : vous y verrez un certain Adolf Mathias y vanter les beautés de la guerre et les biensfaits du carnage : — « La guerre, écrit-il, élève l'homme ; la paix, il est vrai, rend les peuples extrêmement plus heureux et plus riches... mais cette civilisation qui caresse le monde, s'est étendue aussi au diable, lequel énerve les hommes et les fait dépérir et s'étioler... On ne peut s'empêcher de penser avec de Moltke qu'une paix perpétuelle est un rêve et pas même un beau rêve, puisqu'elle dégrade en quelque sorte le genre humain... L'ouragan de la guerre a dissipé cette vision sans beauté ! » — Un autre, Herr Wilhelm Franz, professeur à l'Université de Tübingen, a un mot sublime d'inconscience ou de cynisme : — « Malgré des violations notoires du droit international de la part de nos ennemis, nous n'avons rien fait jusqu'ici que ce que le devoir de la légitime défense réclamait impérieusement... » — Et cet autre encore qui, dans son enthousiasme d'être né Teuton, s'écrie : — « Comme Allemand, je me sens le régénérateur de la terre, nous sommes de ceux qui meurent pour l'amour de peuples nouveaux ; nous sommes les excitateurs de fièvre, la semence intellectuelle de la grande loi de rénovation, le ferment fongoïde du monde, le réservoir des dynasties... » Celui-là avait bu, sans nul doute ; mais on ne peut supposer que tous les écrivains qui sont cités là furent ivres ; on le croirait pourtant à parcourir ces pages extraordinaires où l'âme allemande se révèle folle d'orgueil, fourbe d'instinct, cruelle par atavisme, insatiable dans ses convoitises et éhontée dans ses mensonges. Cette nation qui a piétiné les traités qu'elle s'était engagée à respecter, qui a renouvelé, à la stupeur du monde, les horreurs inédites depuis des siècles lointains de la barbarie, qui a officiellement menti, qui fait la guerre aux enfants, aux femmes, aux malades des hôpitaux, qui pille, vole, saccage, cambriole, fusille, massacre, se donne pour le plus modéré, le plus candide, le plus civilisé, le plus loyal, le plus parfait des peuples et accuse de tous les vices qu'elle collectionne les adversaires qui luttent contre ses envahissements. Oui, comme le dit M. Edouard Herriot dans la belle préface qu'il a écrite pour *Also sprach Germania*, on serait à chaque page tenté de rire, en découvrant un peuple où tant de savoir s'allie encore à tant de sottise, si ces infamies n'ensanglantaient l'Univers.... Et dire qu'il y a, en Allemagne, des gens qui s'illusionnent sur notre insouciance et notre légèreté au point de se persuader que, « le malentendu dissipé », ils reviendront prendre parmi nous les places qu'ils avaient usurpées, nous tendre la main, parler d'oubli, et faire fortune avec notre argent !!! C'est bien là où est « la drôlerie de la chose » préconisée par le kronprinz.

G. LENOTRE.



Le village de Nouvron-Vingré, entièrement détruit par le bombardement allemand.

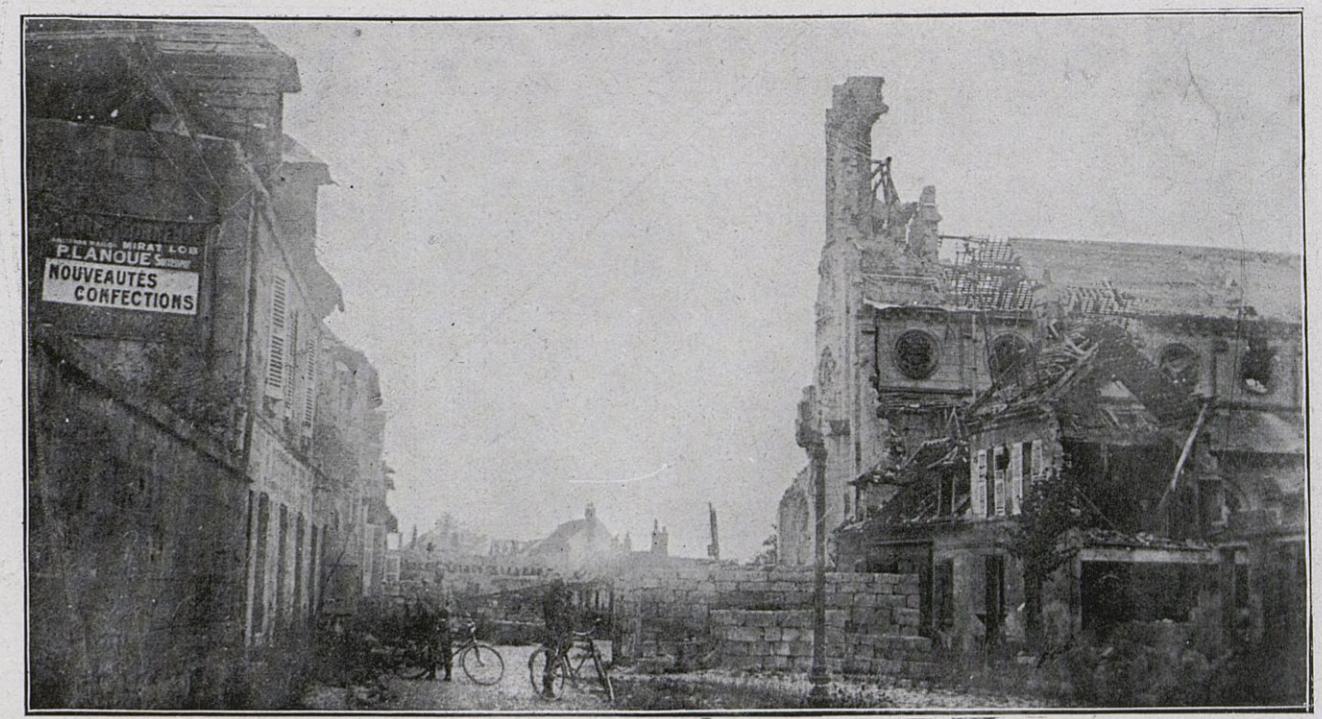




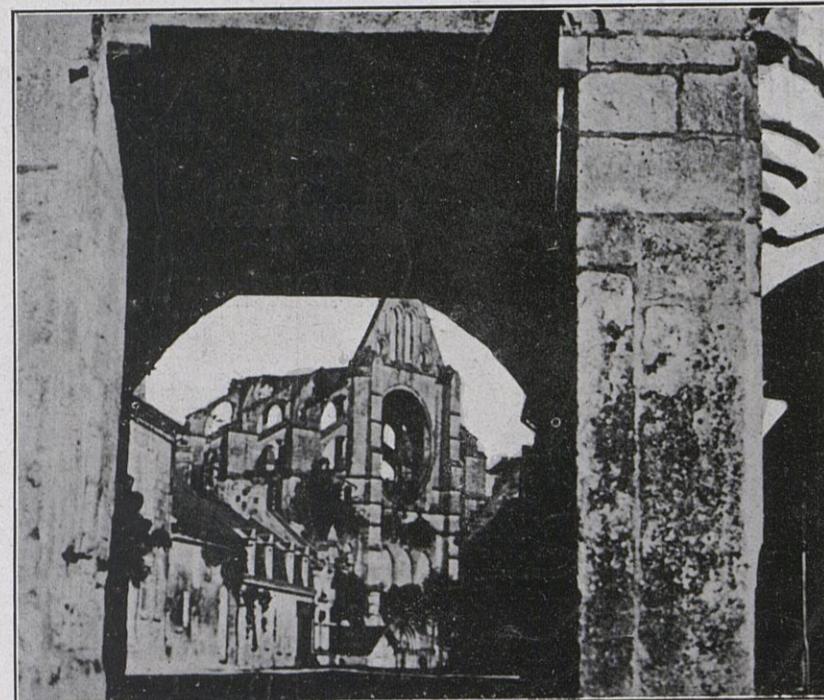
EPAGNY. — L'effet du bombardement.



SUR LE MATZ. — Une de nos patrouilles s'engage sous bois.



RIBÉCOURT. — L'église et la grande rue.



LONGPONT. — Les ruines de l'Abbaye vues de la cour du château.



Colonels français et américain étudiant la carte des opérations.



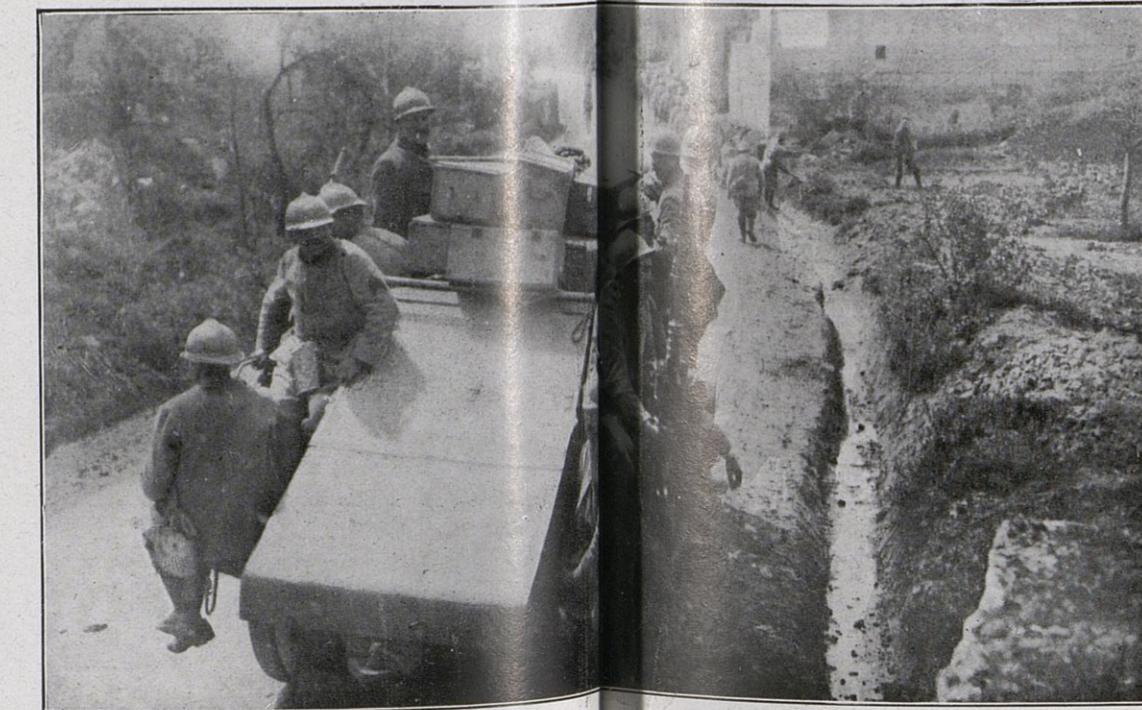
Au nord de Château-Thierry, bataillon américain gagnant la ligne de feu.



DORMANS. — Le pont suspendu détruit par nos troupes dans leur repli.



MOULIN-SOUS-TOUVENT. — Après le passage de la horde.



Mitrailleuses se tenant sur le front.

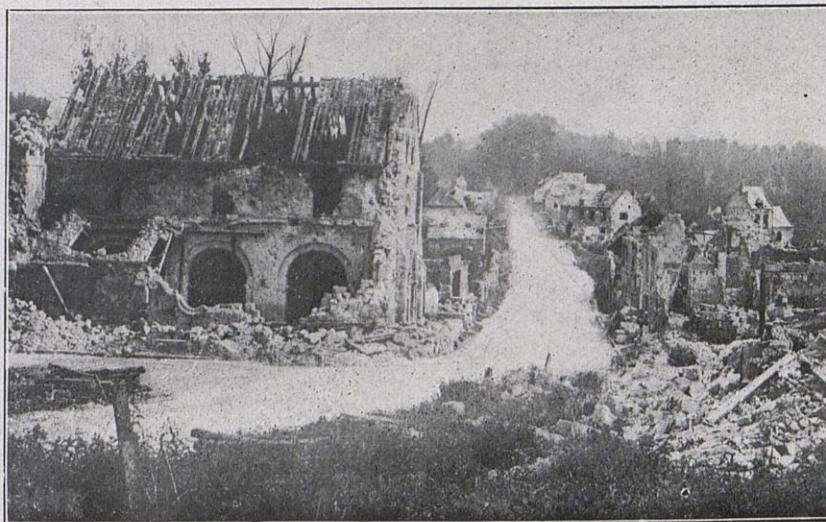
### LE BILAN DE QUATRE MOIS D'OFFENSIVE

La carte que nous publions ci-contre appelle ce commentaire : Le 21 mars dernier l'ennemi déclencha sa première grande offensive de 1918, en Picardie. — De La Fère à Marcoing, deux cents divisions se ruèrent vers Amiens et Montdidier, progressant dans certains endroits jusqu'à 25 kilomètres. — Le 9 avril une seconde attaque partit du front Armentières en Flandres, dans la direction Béthune-Hazebrouck-Ypres ; elle avança de 13 kilomètres le premier jour, pour se ralentir à 5, 3, 4 et 2 kilomètres. — Le 27 mai, cinquante divisions franchissaient le Chemin-des-Dames, l'Aisne et l'Oise pour aller s'arrêter à la Marne, parcourant, au début, 18 kilomètres, qui se réduisent peu à

peu à 10, 9, 8, 4 et 2 kilomètres. — Enfin le 9 juin le mouvement tenté sur Compiègne rapportait à l'ennemi 12 kilomètres, décroissant journallement de 7 à 1. Ainsi à mesure que nos réserves se portent à la rencontre des colonnes ennemis, l'invasion décroît rapidement pour tomber à zéro. En résumé, plus de 300 divisions allemandes ont été jetées dans la fournaise, sans obtenir de décision. En face d'une armée qui s'essouffle et s'use, les légions américaines accourent fraîches et inépuisables. L'indomptable résistance de nos troupes leur permet d'arriver à temps, et brisera de même toute tentative ennemie.



CARLEPONT. — Le château.



Les ruines du village de Tracy-le-Val.



Notre artillerie traverse le bois de Thiescourt.



Les ruines de la ferme de Confricourt, sur le plateau de Nouvron, héroïquement défendu par nos troupes.

## LA POLITIQUE ÉTRANGÈRE

## La Crise autrichienne

Le gouvernement de Vienne se débat au milieu d'inxépables difficultés. Au dehors il a dû se soumettre à toutes les conditions que l'Allemagne lui a imposées : conditions qui semblent bien être de véritables représailles contre ce qu'on appelle à Berlin la « trahison autrichienne ». Les deux armées alliées seront étroitement amalgamées ; des officiers allemands commanderont certaines unités autrichiennes et des officiers autrichiens serviront dans certaines unités allemandes. Une direction commune sera assurée à la politique extérieure des deux empêtres ; aucun d'eux ne pourra entrer en relation avec une puissance étrangère sans le consentement de l'autre. Enfin l'Allemagne poursuit son dessin d'« union douanière » qui, s'il se réalisait, asservirait complètement l'industrie, le commerce et l'industrie de la monarchie austro-hongroise aux intérêts économiques de l'empire allemand. Seulement, ce projet se heurte à une opposition énergique des éléments hongrois.

A l'intérieur le cabinet Seidler ne parvient pas à réformer une majorité. Il avait promis de réunir le Reichsrat, et il n'ose pas le convoquer. Contre l'opposition des Tchèques et des Jugo-Slaves, il croyait pouvoir compter sur l'appui des Polonais. A ceux-ci, le comte Burian avait fait espérer une solution satisfaisante de la question polonaise. Les conférences de Berlin n'ont pas répondu à l'attente du ministre commun des Affaires Etrangères. A son retour d'Allemagne, il avait voulu laisser tout au moins planer un doute favorable sur les intentions de la Chancellerie allemande et sur les résultats de son voyage : une demande communiquée de Berlin a remis brutalement les choses au point, faisant évanouir les dernières illusions des Polonais.

Par la « résolution de Varsovie », le Club Polonais prend délibérément parti contre le gouvernement de Vienne, M. de Seidler ne pouvant plus constituer une majorité, il n'a plus le choix qu'entre deux solutions : gouverner sans le parlement, ou se retirer. Les remaniements qu'il vient de faire subir à son cabinet semblent indiquer qu'il a choisi le premier parti, et qu'il va recourir au fameux paragraphe 14. Cela pourrait bien être le point de départ d'une révolution.

M. P.

## LA SEMAINE POLITIQUE

du lundi 10 au lundi 17 juin 1918.

Lundi 10. — La mission envoyée par le gouvernement belge est reçue solennellement à Rome.

Mardi 11. — Réunion à Londres de la conférence impériale. Les délégués des Dominions siégent au Conseil Impérial de guerre.

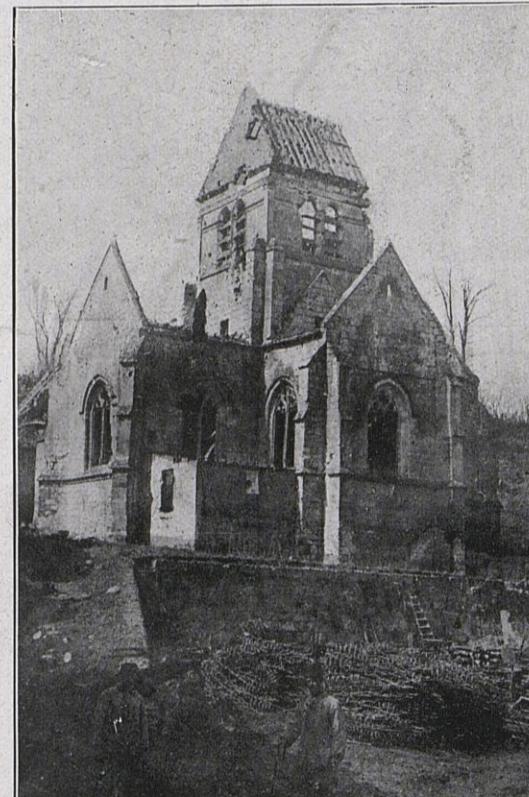
Mercredi 12. — Le débat au sujet de la Pologne devient aigu entre l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie.

Jeudi 13. — Par suite de la démission du comte Toggenburg ministre autrichien de l'Intérieur, la situation du cabinet Seidler semble très ébranlée.

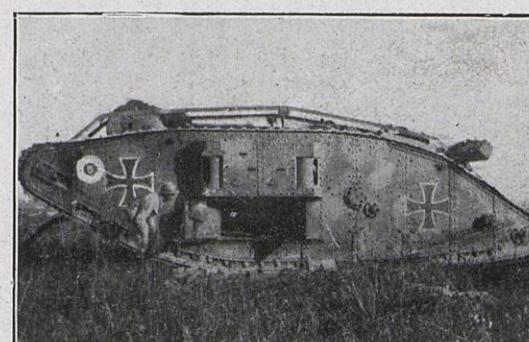
Vendredi 14. — Le général Guillaumat est nommé gouverneur militaire de Paris.

Samedi 15. — Sur l'intimation de l'Allemagne, les Commissaires du peuple consentent à désarmer la flotte russe de la mer Noire et la ramènent à Sébastopol.

Dimanche 16. — M. Noulens, ambassadeur de France en Russie, arrive à Moscou.



L'église de Moulin-sous-Touvent.

Un tank allemand capturé le 1<sup>er</sup> Juin au fort de la Pompelle.

## SUR TOUS LES FRONTS

15 juin 1918.

La presse allemande a présenté par ordre à l'opinion publique les batailles de Picardie, des Flandres et de l'Aisne comme une suite voulue de coups violents destinés à anéantir les forces combatives et les moyens matériels de l'Entente, sans objectif géographique. Nous savons maintenant que cette thèse est fausse et n'a d'autre but que de prévenir un échec : les dernières opérations prouvent éloquemment que Ludendorff a un objectif géographique, qui est Paris, comme l'a été Calais, en mars et avril derniers.

Il faut bien se rendre compte, en effet, que des armées comme les nôtres ne se détruisent pas. L'état major impérial le sait et, comme il sent croître chaque jour le péril américain, il espère qu'en bombardant efficacement Paris il mettra fin à la guerre, cherchant comme d'habitude, à côté de la stratégie, dans des effets de terreur ou d'intimidation, la solution que les armes ne peuvent lui donner. Quatre ans de guerre n'ont rien appris à l'Allemand sur le moral français.

Pour s'approcher de Paris, il était logique que Ludendorff commençât par constituer une base d'où pussent partir de nouveaux bonds, c'est-à-dire réduire le saillant Montdidier-Noyon-Château-Thierry et en faire le front rectiligne Montdidier-Compiègne-Villers-Cotterets-Château-Thierry. Il a commencé l'opération en attaquant le flanc ouest du saillant, de Montdidier à l'Oise. Après trois jours d'efforts acharnés, les progrès de sa gauche, c'est-à-dire les progrès sur l'Oise, devenaient menaçants pour Compiègne, mais une contre-attaque française rétablisait la balance et arrêtait net le mouvement ennemi en bousculant sa droite et la chassant du plateau de Méry. Ludendorff essayait alors de marcher au but par un autre chemin et tentait une violente poussée au sud de l'Aisne, en direction de Villers-Cotterets ; ses progrès insignifiants étaient payés d'un tel prix qu'ils valaient un échec. L'effort allemand devait être suspendu et ainsi, malgré la prodigalité d'effectifs dépensés et de moyens employés, la menace sur Paris n'avait pas avancé d'un pas.

\*\*\*

Il se peut que l'ennemi recommence bientôt sa pression pour réduire le saillant ; mais, de même que dans la bataille de Picardie ses objectifs grandioses avaient dû prendre la forme plus modeste d'une bataille pour Amiens, celle qui devait être la bataille de Paris tend à se transformer en une lutte pour Compiègne. C'est peut-être la raison qui déterminera Ludendorff à changer ses batteries de place et à chercher fortune ailleurs. Quoi qu'il en soit, pour des gains très limités, il a dû faire appel prématûrement à des renforts qui étaient destinés à élargir l'action et non à lui ouvrir la voie. Une fois de plus, il a mésestimé nos forces et n'a pas tenu compte du surmenage imposé à ses troupes, deux erreurs qui lui sont coutumières, et qui viennent de le contraindre à suspendre son effort au bout de cinq jours seulement. Il faut donc qu'il regroupe ses forces et laisse souffler ses divisions épuisées. Soyons sûrs qu'ensuite il les conduira à de nouveaux massacres, car le spectre américain le condamne à une hâte tragique. Le dédain qu'il affecte pour la jeune armée cache mal en effet, l'inquiétude qu'il ressent et l'étonnement douloureux que lui ont causé au cours des premiers contacts, la bravoure, le mordant, l'élan fougueux et l'habileté tactique de nos vaillants amis des Etats-Unis.

L'OFFICIER DE TROUPE.

## L'INDO-CHINE

## COLLABORATRICE

Il n'est, sous aucun ciel, plus doux pays que France. Entre ses frontières naturelles, fleurit la plus charmante et la plus riche terre que puisse chercher le cœur de l'homme. Harmonieuse et célèbre, la première au monde pour joindre aux prestiges du passé les trépidations de la dernière heure, elle est la ruche et le musée. Aujourd'hui, nous la voyons peuplée de toutes les races humaines, sans compter celle qui, monstrueuse, infeste les plaies qu'elle a faites. Contre les Germanies, toutes espèces sont accourus et nous habitons le champ clos. Une fraternité majestueuse préside, sur notre sol, aux préparatifs des combats. De là, dans les villes, une bigarrure mouvante.

Cette bigarrure, je l'ai contemplée sur un beau soir de Marseille, un soir qui sentait le goudron, l'orange, le poisson et l'œillet. Le soleil fermait son éventail. Le jour, encore enflammé, s'éteignait sur la mer. Les rues avaient le frisson de Babel. Toute la terre déambulait dans les murailles de Phocée. Mêlés aux soldats bleus de France, parmi cette faune d'hommes de tous les climats, s'éparpillaient les Indo-Chinois, aux allures de petits chats souples. Ils surgissaient de partout ; la Cannebière les roulaient dans ses flots comme des pépites, des parcellles du métal précieux ; ils avaient l'air d'un essaim d'abeilles jaunes et butinaient les étalages. Des rires d'enfants fusaiient de leurs bouches. On eut dit qu'un gigantesque collège avait ouvert ses portes. Une étrange jeunesse — celle des peuples nouveaux — leur donnait un aspect charmant.

Ce soir-là, je ne faisais que m'amuser de les voir. Depuis, il m'a été donné de comprendre mieux pourquoi ils étaient là.

Les grands colonisateurs de tous les temps, les Romains d'autrefois, les Anglais de l'histoire moderne, les Français d'aujourd'hui, poursuivent le même but. Ce but est l'accroissement de la patrie, non par la conquête et la spoliation, mais par l'agglomérat et le rayonnement. A la vieille patrie civilisée, qui entreprend sa tâche gigantesque, et qui devient la Mère-Patrie, se joignent, logiquement, les patries moins organisées qu'elle choisit pour ses enfants. La protectrice et les protégées forment un empire. L'exemple britannique est le plus illustre.

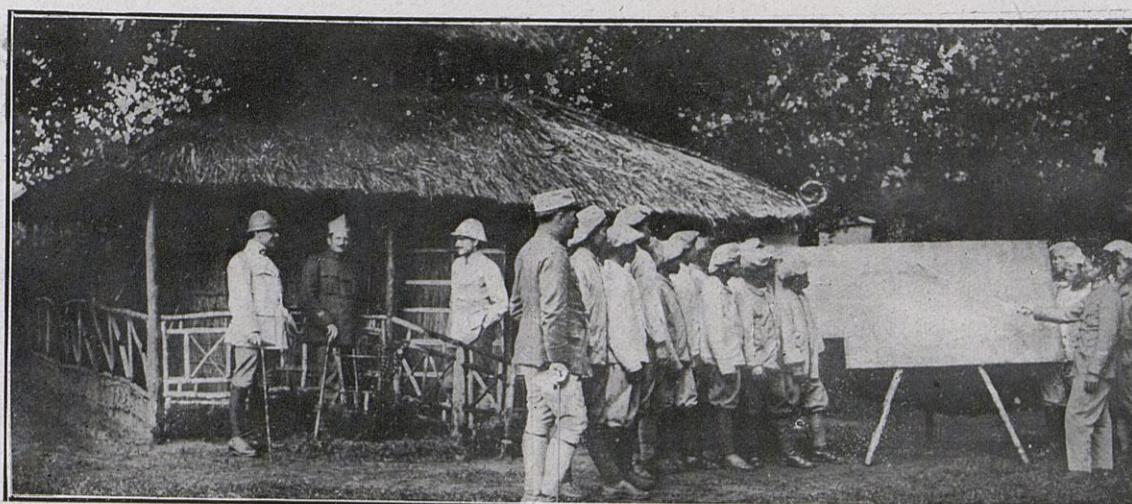
De cette alliance indestructible, de ce ciment volontaire, surgit la véritable idée de la colonisation : se grandir soi-même par ceux qu'on agrandit. Soldats de l'Indo-Chine, du Sénégal, de l'Afrique du Nord, de partout où flotte le drapeau français, guerriers accourus auprès de leurs tuteurs respectés, c'est une famille qui se défend !

J'ai parcouru, j'ai visité de nombreux centres où s'affirme la collaboration indo-chinoise. Ils se multiplient sur le sol français. Les idées générales exprimées ici trouveront leurs preuves par l'exemple. Nos pupilles d'Asie nous l'offrent, magnifiquement. Nous les avons vus au front. A l'arrière, les services rendus ne sont pas moindres. L'itinéraire d'inspection, quel qu'il soit en fortifie la certitude...

Voici un camp prospère, auprès d'un lac aux belles rives. Il y a moins de cinq années, c'était un paradis désert. Le soleil, seul, se baignait là, sous l'œil sauvage des hérons. Aujourd'hui, c'est un nid retentissant d'où s'envolent des aigles armés. L'école d'aviation zèbre les eaux du lac ; dans ces eaux, jadis mortes, se mire un ciel de guerre. Quand volent les grands appareils, toute la contrée lève les yeux. Une rumeur passe sur les villages : « les Aviateurs... les Aviateurs... »

Si vous pénétrez dans le camp, si vous visitez avec nous les ateliers, vous découvrirez les humbles chevilles ouvrières, les mécaniciens, les ajusteurs, les électriques. Ce sont de petites chevilles d'or : les Travailleurs indo-chinois. Muets, furtifs, empêtrés, levant à peine — eux — leurs yeux obliques, ils préparent le vol des héros. L'officier donne son avis : « Ils sont très appliqués, très sages, très précieux ». Et, c'est l'aviso aussi, des brutes captives qui travaillent aux abords du camp : les Boches prisonniers contemplent avec inquiétude cette collaboration zélée qui vient du pays des rizières...

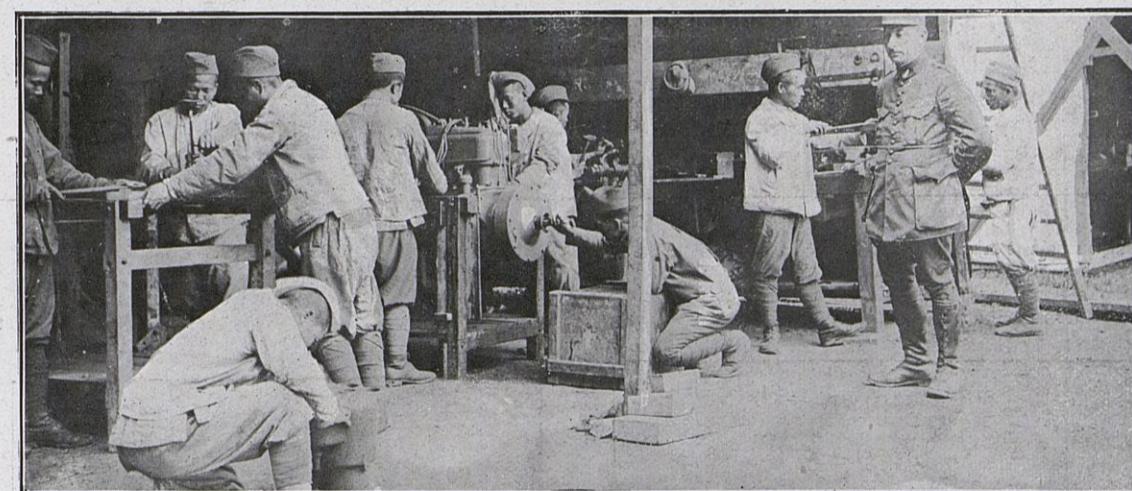
Qu'est ceci ? Où sommes-nous ? Ici, c'est une poudrerie formidable. Ici se prépare l'aliment terrible dont se nourriront les obus. A côté, c'est un véritable village annamite ou tonkinois. Hier, dimanche, on y célébrait la fête du Têt, le premier janvier des Indo-Chinois. On jouait une comédie de chez eux. Ils n'étaient pas dépayrés. Aussi, aujourd'hui, lundi, tous travaillent sans perdre une seconde. Ils défendent cette grande nation généreuse qui respecte si bien leurs coutumes. Ils sont des fourmis vigilantes.



La leçon aux annamites devant la pagode.



Atelier de menuiserie en plein air



Atelier de réparation des moteurs.

Et voici une, dix, mille usines de guerre. Partout ce sont, mêlés affectueusement à nos rudes ouvriers, les mêmes petits travailleurs aux gestes précis, à la bonne volonté souriante. La France — leur mère illustre — est attaquée. Ils savent que la France représente la protection opposée au despotisme. Ils obéissent de grand cœur.

Tant de bon dévouement, un concours si cordialement consenti, une fusion si intime des espérances, méritent bien qu'en parle un peu. Comme toute action louable, celles-ci portent, en elles-mêmes, leur récompense.

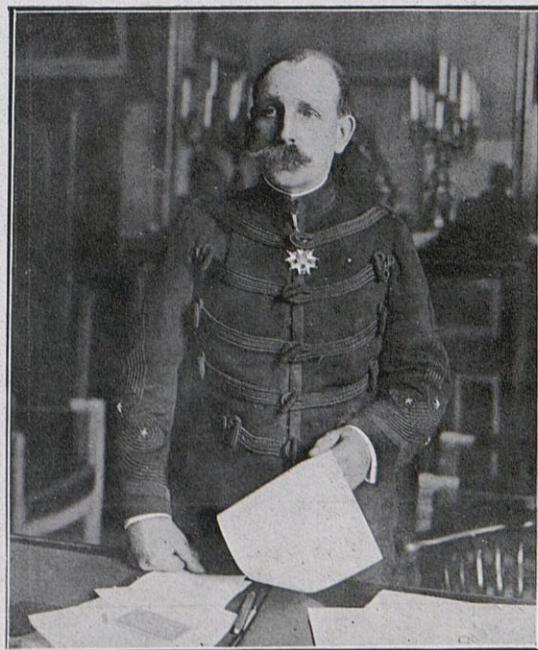
De grands bénéfices individuels sont procurés, chaque jour, aux Indo-Chinois par les seules vertus de leurs travaux, dans la Patrie d'Europe. Il y aura lieu d'en faire le dénombrement documenté. Ce sera une tâche utile. Disons-le, tout de suite : ces bénéfices sont nombreux, éclatants : acquisitions intellectuelles, science plus profonde de leur spécialité, épargne, ascension générale vers la civilisation moderne ! Belle transformation, enrichissement humain de ceux que nous avons appelés, récompense logique de l'effort ! Tous ceux qui sont venus repartiront grandis. Ils repartiront. Ne l'oubliions pas, tandis qu'ils sont à notre foyer : c'est de notre douleur, de notre sollicitude, de notre justice, de

notre amitié, que dépendent leur bien-être et leur satisfaction morale. Embellissons leur cerveau d'une tendresse raisonnée pour la France. Il n'est de grands amours qu'avec le consentement. De notre bienveillance, il dépend qu'il soit unanime.

Ces premières lignes n'ont qu'un but : attirer l'attention des Français de France sur les petits Français d'Outre-mer. Tous ont bien mérité de la Patrie. Comme il est dit plus haut, c'est notre empire mondial tout entier qui combat. Ainsi fait l'empire britannique. Les exploits militaires de nos troupes noires ont émerveillé les soldats de la métropole. Sur la vieille terre, les sangs se sont coagulés de compagnie. Ainsi nos colonies reviennent d'elles-mêmes dans nos fleurs et dans nos moissons. Où les Turcs seront tombés, le sol prendra peut-être je ne sais quelle ardeur africaine. S'exerçant pour la première fois, la collaboration indo-chinoise est, jusqu'ici, moins populaire. Nous voulons essayer de mettre sur elle un projecteur. Ne l'oubliions pas : nos Annamites sont venus plus de cent mille et tous travaillent. Cela vaut l'estime et l'étude.

Ils font corps dans cette pâte dont le levain est la victoire.

P. F.



Le général Dubail, auquel le général Guillaumat succède au gouvernement militaire de Paris, est nommé grand chancelier de la Légion d'honneur en remplacement du général Florentin. Chef inflexible et énergique, il sut garder inviolable la ligne de la Meurthe aux heures difficiles de 1914.



M. Baker, ministre de la guerre des Etats-Unis, dit : « Sous peu, les effectifs que nous avons en France dépasseront le million. Nous assignons à chaque homme l'emploi pour lequel il est le mieux qualifié. Le peuple Américain conserve au général Foch une confiance inébranlable ».



Par décret du 14 juin, le général Guillaumat, commandant en chef l'armée de Salonique, le héros du Mort-Homme, de la cote 344, de Louvemont, du bois des Caurières, est nommé Gouverneur Militaire et Commandant des armées de Paris. Le sort de la capitale est en bonnes mains.



L'avion géant abattu le 2 juin dans la région de Batz, entre Senlis et Villers-Cotterets. Biplan de bombardement de 43 mètres d'envergure, 20 mètres de long, mû par 4 moteurs de 230 H. P. actionnent 4 hélices de 4 m. 30, deux à l'avant, deux à l'arrière. Nous avons des appareils qui ne lui cèdent en rien.



A l'abri du vieux cloître de Saint-Sulpice, les groupes d'évacués attendent leur départ pour une région plus calme. Ce sont les mêmes qui depuis des siècles subissent l'invasion. Qu'un accueil fraternel leur soit réservé jusqu'à l'heure du retour au foyer, que nous souhaitons proche.



Perchés sur d'immenses échafaudages, les maîtres-verriers démontent délicatement les joyaux encaissés dans les rosaces de Notre-Dame de Paris et les placent en lieu sûr, hors de l'atteinte des iconoclastes nocturnes. Ne dirait-on pas un tableau dû au pinceau de quelque artiste du moyen-âge ?



Pozzi est mort, victime d'un déséquilibre. Perte irréparable pour la chirurgie française, pour nos blessés auxquels il prodiguait ses soins à l'hôpital du Panthéon. Tous ceux qui l'ont approché regrettent un maître, dont la science n'avait d'égale que la modestie ; ses précieux enseignements lui survivront.



Nungesser, le premier de nos as, après Fonck, dont le ruban de la Légion d'Honneur vient de se muer en rosette. Son œil distingue à l'horizon ce que d'autres n'y voient pas. D'où la terreur de l'adversaire pour cet appareil désormais légendaire où s'inscrivent de si lugubres attributs et que nul ne désire rencontrer.

# LE MONDE ILLUSTRÉ

HEBDOMADAIRE

UNIVERSEL



DANS LE NORD. — La cavalerie belge s'est signalée par d'heureux coups de main.

VIN GÉNÉREUX  
TRÈS RICHE  
EN QUINQUINA

# BYRRH

SE CONSOMME  
EN FAMILLE  
COMME AU CAFÉ

VITTEL  
"GRANDE SOURCE"



EAU DE TABLE ET DE RÉGIME  
DES ARTHRITIQUES

# MAXIMA

ACHÈTE BIJOUX  
3, RUE TAITBOUT  
ANTIQUITÉS  
AUTOS (DE MARQUES)  
AU  
MAXIMUM

TÉLÉP.  
GUT. 14.50

OBJETS D'ART  
& D'AMEUBLEMENT

ENTERITES  
et MALADIES GASTRO-INTESTINALES  
Diarrhée verte des nourrissons. Entérite muco-membraneuse, tuberculeuse. Constipation, Accidents appendiculaires, Fièvre typhoïde, Maladies de la Peau, Aoné. Eczéma, Furonoles, etc.  
GUÉRISON CERTAINE par l'usage de l'

ANIODOL

Le PLUS PUSSANT ANTISEPTIQUE  
sans Mercure ni Cuivre  
Réalisant sûrement l'antisepsie intestinale,  
à la dose de 50 à 100 gouttes par jour  
d'**ANIODOL INTERNE**  
dans une tasse de fleurs d'orange.  
Prix 3'90 francs. — Renseignements et Brochures :  
Société des ANIODOL, 40, Rue Condorcet, Paris.

LE NOUVEAU DENTIFRICE

**DENTIX**

Agréable au goût et d'un pouvoir bactéricide puissant  
DONNE AUX DENTS une BLANCHEUR REMARQUABLE  
EN VENTE PARTOUT : Le Grand tube 1'50  
GROS LABORATOIRES SELMA 2000, DASDORF-CLICHY (Seine).

APÉRITIF HYGIÉNIQUE  
à base de Quinquina  
DEMANDEZ  
"UN QUINQUINA"  
Propriété de l'Union des Détailants

PAPETERIES BERGÈS

Société Anonyme : Capital 6 Millions  
Siège Social : LANCEY (Isère)

Tous les Papiers d'Impression et d'Écriture  
Tous les Papiers d'Emballage et de Pliage  
FABRIQUÉS DANS LES USINES DE LA SOCIÉTÉ

A LANCEY (Isère), PERSAN (S.-et-O.), ALFORTVILLE (Seine)

EN STOCK DANS LES MAGASINS ET ENTREPOTS DES MAISONS DE :

PARIS, 10, rue Commines

LANCEY, Isère

LYON, 320 & 322, rue Duguesclin

ALGER, 20, rue Michelet

ENVOI FRANCO D'ÉCHANTILLONS SUR DEMANDE

**Folie d'Opium**  
PARFUM EXTRA ENIVRANT

**RAMSÈS**  
CAIRE - PARIS

EN VENTE DANS LES GRANDS MAGASINS & PARFUMERIES

**ALCOOL de MENTHE DE RICQLÈS**  
Produit hygiénique indispensable  
Le meilleur et le plus économique des Dentifrices.  
*Exiger du RICQLÈS*

Le plus grand choix de **BRACELETS-MONTRES**  
CADRANS RADIUM & VERRES INCASSABLES  
:: Bijouterie actualités ::  
Les célèbres Chronomètres **Maxima**,  
**La Nationale**, **Le Chronocoq**.  
Demandez le dernier catalogue complet illustré de  
Édouard DUPAS Comptoir National d'Horlogerie  
à BESANÇON MAISON FRANÇAISE

**BEAUTÉ, CONSERVATION HYGIÈNE des DENTS par le GLYCODONT**  
**SAVONNE-BLANCHIT-PARFUME**  
Tube 1<sup>fr</sup> 25 et 1<sup>fr</sup> 95 franco timbres.  
GROS: 59, FAUB<sup>g</sup> POISSONNIÈRE, PARIS

**VINAIGRE**  
vieux pur Vin  
**"GREY-POUPON"** authentique de BOURGOGNE

**CORS AUX PIEDS**  
Suppression radicale en 6 jours par le  
TOPIQUE des CHARTREUX  
VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES.  
PRIX 1<sup>fr</sup> 60

Comment Bichara Les Parfums BICHARA se trouvent partout  
BICHARA PARFUMEUR SYRIEN  
10, Chaussée-d'Antin, PARIS  
Téléph : Louvre 27-95

DEMANDEZ UN  
**DUBONNET**  
VIN TONIQUE AU QUINQUINA

**CH. HEUDEBERT**

Ses délicieuses Farines et Flocons de Légumes cuits et de Céréales ayant conservé arôme et saveur.  
Préparation instantanée de Potages et Purées. Pois, Haricots, Lentilles, CRÈMES d'Orge. Riz, Avoine.

EN VENTE : Maisons d'Alimentation. Envoi BROCHURES sur demande : Usines de NANTERRE Seine.

LA REVUE COMIQUE, par Jehan Testevuide



— Ohé ! les copains, on va jouer aux gendarmes et aux voleurs. Qui veut faire les voleurs ?  
— Moi !... — Moi !... — Moi !...

— ... Ou bien aux cambrioleurs qui se battent contre les agents...

— Moi je veux être le cambrioleur !...

— Non, moi !... — Non, moi !...

— ... Ou alors à l'attaque du train par les pirates de la savane. Le pirate ce sera moi.

— Non, ce sera moi !

— Non, moi !... — Non... non... moi !

— Ecoutez, jouons à la guerre, ce sera plus rigolo.

— Mais non, on peut pas jouer à la guerre; tu sais bien que personne ne veut faire les Boches !!

EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS de fournitures photographiques Exiger la marque.

**LE VÉRASCOPE RICHARD**

10, RUE HALÉVY Demander notice  
(OPÉRA) 25, rue Mélingue  
PARIS.

**DUPONT** Tél. 818-67  
10, r. Hautefeuille, Paris (6<sup>e</sup>)  
Maison fondée en 1847  
Fournisseur des hôpitaux  
Tous articles pour malades,  
blessés et convalescents.  
LIT MÉCANIQUE pour soulever  
les malades : fracture, phlébite,  
paralysie, douleurs articulaires,  
fièvre typhoïde, etc.

**GLYCOMIEL**

Gelée à base de Glycerine et de Miel anglais, sans huile ni graisse. Gardez à vos mains leur blancheur, à votre visage sa fraîcheur : restez belle en dépit des Saisons. Souverain contre les rougeurs de la Peau. Grand Tube 1<sup>75</sup> franco timbres ou mandat. Parf<sup>me</sup> HYALINE. 37, Faub<sup>g</sup> Poissonnière, PARIS.

*Les Parfums  
d'ERNEST COTY*

Echantillon : 3<sup>75</sup>  
EN VENTE PARTOUT  
GROS : 11, Rue Bergère, PARIS

**L'ECZÉMA GUERI**  
la Constipation vaincue, le Sang rajeuni, purifié, l'Estomac, le Foie les Reins nettoyés, fortifiés par le  
**DÉPURATIF BLEU**  
aux Sucs de Plantes  
Parfaite des maux de la femme  
3 fr. Pharm. Cure 4 fl. 12 fr. franco (mandat)  
BRELAND, Pharm<sup>me</sup> rue Antoine, Lyon.

**PHOSPHATINE FALIÈRES**  
L'aliment le plus recommandé pour les enfants  
Son emploi est indiqué dès l'âge de 7 à 8 mois, mais surtout au moment du sevrage et pendant la période de croissance. Favorise la dentition, assure la bonne formation des os. Utile aux anémiques, aux convalescents, aux vieillards.  
Se trouve partout. — Dépôt Général : 6, rue de la Tacherie, PARIS

**Coaltar Saponiné Le Beuf**  
antiseptique, détersif  
ni caustique, ni toxique

Officiellement admis dans les Hôpitaux de Paris

Les plaies de mauvaise nature et les muqueuses malades, étant détergées, aseptisées et désinfectées, avec une innocente énergie par le **COALTAR LE BEUF**, étendu d'eau au degré jugé nécessaire par le Médecin, on a naturellement songé à utiliser ces précieuses qualités pour les soins de la Toilette. Les résultats obtenus ayant donné entière satisfaction, l'emploi de ce produit, pour les soins de la bouche, les lotions du cuir chevelu, les ablutions journalières, etc., s'est répandu en peu de temps, mais ce succès a fait naître de nombreuses imitations dont on se garantit en exigeant sur l'étiquette la signature de l'inventeur : **Ferd. LE BEUF**, en rouge.

**Ce produit unique en son genre et bien Français**  
**SE TROUVE DANS LES PHARMACIES**

**MESDAMES**  
Les Véritables **CAPSULES**  
des **Drs JORET & HOMOLLE**  
Guérissent Retards, Douleurs,  
Régularisent les Époques.  
Le N. 5 fr. 100. Ph. Séguin, 165, Rue St-Honoré, Paris.

**AVIS IMPORTANT****NOUVEAUX PRIX DES LAMES GILLETTE**

Le paquet de 12. . . . 6 fr.  
Le paquet de 6. . . . 3 fr.

**Gillette**  
RASOIR DE SURETÉ

GILLETTE SAFETY RAZOR — PARIS  
et à Boston, Londres, Montréal.

**ROSELLY**  
du Docteur CHALK  
Poudre de Riz LIQUIDE

**ABSORBE LES TACHES DE ROUSSEUR**  
avec la même facilité que l'éponge absorbe une goutte d'eau.  
Flacons à 4 fr. et 6 fr. fcc. Ph. DETCHEPARE, à Biarritz.  
L. FERET, 37, Faubourg Poissonnière, Paris.  
VENTE dans toutes Pharmacies, Parfumeries et Grands Magasins.

**AVARIE** GUERISON DEFINITIVE  
SERIEUSE, sans réchute possible par les  
**COMPRIMÉS de GIBERT**  
606 absorbable sans piqûre  
Traitement facile et discret même en voyage.  
La Boîte de 40 comprimés Huit francs  
La Boîte de 50 comprimés Dix francs  
(Franco contre espèces ou mandat).  
Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Aubagne — MARSEILLE  
Dépôts à Paris : Ph. Centrale-Turbigo, 57, rue Turbigo  
Planchc, 2, rue de l'Arrivée.

**COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTÉ DE PARIS**

LETTRES DE CRÉDIT  
pour VOYAGES

Le **COMPTOIR NATIONAL D'ESCOMPTÉ** délivre des **lettres de Crédit** circulaires payables dans le monde entier auprès de ses Agences et Correspondants ; ces Lettres de Crédit sont accompagnées d'un carnet d'identité et d'indications, d'où commodité et sécurité.

**BOUSQUIN** Farines spéciales  
25 Galerie Vivienne, Paris

**LIVRES** (romans, gravures, etc.) ACHAT AU COMPTANT

Bulletin périodique franco contre 0 fr. 15.  
LIBRAIRIE VIVIENNE, 12, rue Vivienne, Paris.

**FLORÉINE**  
CRÈME DE BEAUTÉ  
RENDE LA PEAU DOUCE  
FRAICHE PARFUMÉE

**CAPITAL : 200 MILLIONS DE FR.**

Siège Social : 14, rue Bergère.

Succursale : 2, Place de l'Opéra.

1 f. 30 Pharis, 1 f. 60 Franc timbres

BRELAND Pharm.

Lyon, Rue Antoine

**ANTICOR-BRELAND** après  
Enlève le **GERME des CORPS**  
1 f. 30 Pharis, 1 f. 60 Franc timbres

BRELAND Pharm.

Lyon, Rue Antoine

**PELADE** NOTICE GRATUITE  
BENIT, pharmacien,  
25, rue Matabiau. Toulouse.

**Maux de Tête, Névralgies**  
Grippe, Influenza

**Aspirine**  
"USINES du RHÔNE"

LE TUBE DE 20 COMPRIMÉS..... 1 fr. 50

LE CACHET DE 50 CENTIGRAMMES : 0 fr. 20

EN VENTE DANS TOUTES PHARMACIES

# Auvergne Thermale

**CURES D'AIR ET SPORTS**

De Paris trajet direct

**HOTELS ET PENSIONS**

nombreux et confortables

**Châtel-Guyon**

Cures intestinales.

**La Bourboule**

Cure arsenicale.

**Le Mont-Dore**

Provvidence des asthmatiques.

**Royat**

Cœur, Goutte, Artério-sclérose

**Saint-Nectare**

Cure de l'Albuminurie.

# CHAUSSÉZ-VOUS CHEZ TOMMY

1, RUE DE PROVENCE

81, Passage BRADY — 23, Rue des MARTYRS

**LA POUDRE DE RIZ MALACÉINE**

Complète et parfait l'usage de la Crème Malacéine sans opposition de parfum initial. Son emploi régulier établit la valeur de son utilité bienfaisante et hygiénique, en maintenant la peau douce et fraîche. La finesse de la Poudre de Riz Malacéine, son adhérence, la légèreté de son parfum, constituent un ensemble de qualités agréables, établissant sa valeur de produit de marque, aussi recommandable que la Crème de toilette de la même série.

EN VENTE PARTOUT



DRAEGER

Le rendement considérable,  
la sûreté de fonctionnement  
qu'il donne aux moteurs ont fait adopter le

# CARBURATEUR ZÉNITH

sur tous les modèles de véhicules automobiles  
utilisés aux armées.

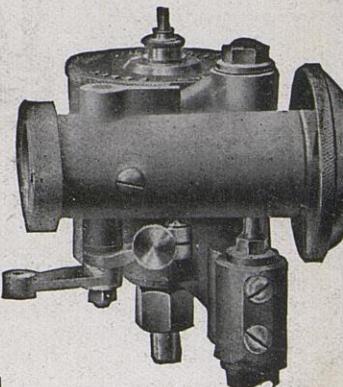
**Société du Carburateur ZÉNITH**

Siège social et Usines : 51, Chemin Feuillat, LYON  
Maison à PARIS : 15, rue du Débarcadère

Usines et Succursales : PARIS, LYON, LONDRES, MILAN,  
TURIN, DÉTROIT, NEW-YORK.

Le Siège social, à Lyon, répond par courrier à toute demande  
de renseignements d'ordre technique ou commercial.

ENVOI IMMÉDIAT DE TOUTES PIÈCES



## CHEMINS DE FER DE L'EST

Du 20 juin au 15 septembre, des services spéciaux quotidiens de 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes seront établis entre Paris et les principales stations thermales de la région de l'Est.

A l'aller, départ de Paris à 8 heures, arrivée à Martigny-les-Bains à 14 h. 37 ; à Contrexéville à 15 h. 06 ; à Vittel à 15 h. 22 ; à Bourbonne-les-Bains à 14 h. 10 ; à Luxeuil-les-Bains (via Lure), à 15 h. 16 ; à Plombières-les-Bains (via Lure-Aillevillers) à 16 h. 40.

Au retour, départ de Plombières-les-Bains (via Lure) à 9 h. 10 ; de Luxeuil-les-Bains à 10 h. 08 ; de Bourbonne-les-Bains à 9 h. 31 ; de Vittel à 10 h. 30 ; de Contrexéville à 10 h. 42 ; de Martigny-les-Bains à 11 h. 00. Arrivée à Paris à 18 h. 41.

Voitures directes de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> classes, Paris-Martigny-les-Bains-Contrexéville-Vittel et Paris-Luxeuil-Plombières, via Lure.

Wagon Restaurant Paris-Vesoul à l'aller et Vesoul-Culmont-Chalindrey au retour.

CHEMIN DE FER DE PARIS  
A ORLÉANS

## Saison thermale d'Auvergne

Service de nuit (jusqu'au 20 septembre inclus). — Aller : Départ de Paris-Quai d'Orsay à 18 h. 5, arrivée à Chamblet-Néris à 6 h. 52, à Eaux-les-Bains à 1 h. 56, à la Bourboule à 6 h. 11, au Mont-Dore à 6 h. 30, au Lioran à 9 h. 36, à Vic-sur-Cère à 10 h. 28.

Retour : Départ de Vic-sur-Cère à 16 h. 18, du Lioran à 17 h. 10, du Mont-Dore à 20 h. 42, de la Bourboule à 21 h. 1, d'Eaux-les-Bains à 0 h. 9, de Chamblet-Néris à 21 h. 2, arrivée à Paris-Quai d'Orsay à 7 h. 37.

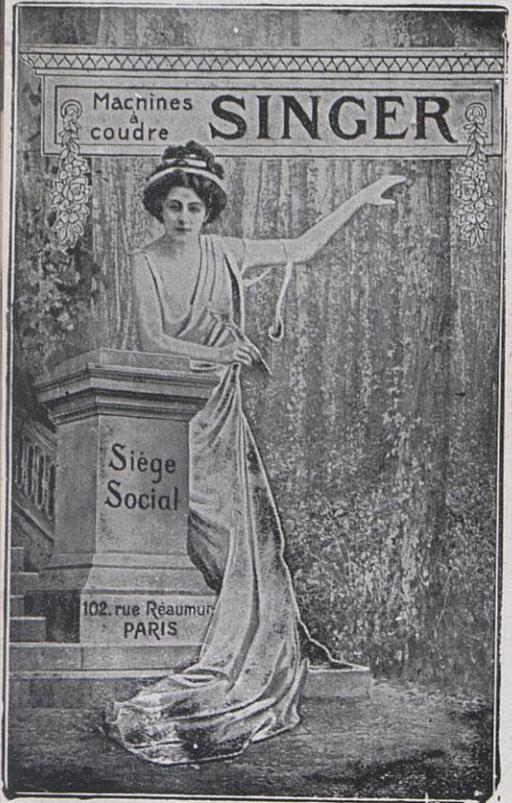
Service de jour (jusqu'au 30 septembre inclus). — Aller (à dater du 15 juin) : Départ de Paris-Quai d'Orsay à 8 h. 14, arrivée à Chamblet-Néris à 16 h. 46, à Eaux-les-Bains à 15 h. 25, à la Bourboule à 18 h. 19, au Mont-Dore à 18 h. 38.

Retour (à dater du 16 juin) : Départ du Mont-Dore à 9 h. 38, de la Bourboule à 9 h. 56, d'Eaux-les-Bains à 12 h. 38, de Chamblet-Néris à 8 h. 50, arrivée à Paris-Quai d'Orsay à 19 h. 25.

Entre le Mont-Dore et Saint-Nectaire, service automobile du 15 juin au 15 septembre, en correspondance avec les trains de jour et de nuit de ou pour Paris-Quai d'Orsay.

OBÉSITÉ  
LIN-TARIN  
CONSTIPATION

FL. 6160 en France  
PURETÉ DU TEINT  
Étendu d'eau le  
LAIT ANTÉPHÉLIQUE  
ou Lait Candès  
Dépuratif, Tonique, Détensif, dissipe  
Hâle, Rougeurs, Rides précoces, Rugosités,  
Boutons, Efflorescences, etc., conserve la peau  
du visage claire et unie. A l'état pur,  
il enlève, on le sait, Masque et  
Taches de rousseur.  
Il date de 1849  
B<sup>o</sup> St-Denis, 16.  
CANDÈS, Paris.

JE GUÉRIS LA HERNIE  
Nouvelle Méthode de Ch. Courtois. Spécialiste,  
30, Faub. Montmartre, 30, Paris (9<sup>e</sup>) 1<sup>er</sup> étage.  
Cabinet ouvert tous les jours de 9 à 11 et de 2 à 6 heures.

**SIROP DE RAIFORT IODÉ**  
DE GRIMAUT & CIE  
Dépuratif par excellence  
POUR  
LES  
ENFANTS      POUR  
LES  
ADULTES

*Dans toutes les Pharmacies*

**CAPSULES de**  
**PHOSPHOGLYCÉRATE**  
**de CHAUX**  
**DE CHAPOTEAUT.**  
**FORTIFIANT**  
**STIMULANT**

Recommandées Spécialement  
aux  
CONVALESCENTS,  
ANÉMIÉS,  
NEURASTHÉNIQUES.  
Etc., Etc.

*Dans Toutes les Pharmacies.*  
VENTE EN GROS :  
8, RUE VIVIENNE, PARIS



**POUDRE DE RIZ**  
**AMBRE ROYAL**  
*La plus Parfaite des Poudres*  
**VIOLET, PARFUMEUR, PARIS**

**RHUM S<sup>T</sup>-JAMES**

**RHUM des Plantations S<sup>T</sup>-JAMES**

*Les Plantations S<sup>T</sup>-James entretiennent leur vieille réputation dans les Antilles à leurs Rhums parmi les meilleurs et au premier rang par leurs arômes.*

*The St-James Rhums owe to the superior quality of their rum, old established reputation in the West Indies, in which they are held in the highest rank by their aromas.*

**St James**

*ce prestigieux pays des Antilles est le lieu d'origine des premiers Rhums du Monde*

## ÉCHOS

## AU "LEAVE-CLUB"

Le British Army and Navy Leave-Club vient d'obtenir la plus flatteuse des consécrations et le plus précieux des encouragements, puisque L.L. MM. le Roi et la Reine d'Angleterre — pour témoigner l'intérêt tout particulier qu'ils portent à cette œuvre si heureusement novatrice, si délicatement philanthropique — viennent d'accepter de patroner le confortable club des permissionnaires anglais à Paris. Ceux-ci sont peu nombreux en ce moment ! — Mais les Tommies employés aux travaux de l'arrière ont pu retrouver — eux du moins — durant la fête de l'Empire-day, l'ambiance même du pays natal, dans les « salons » du Leave-Club... Car celui-ci est un vrai « cercle ». Nos alliés en effet, aiment donner le superflu avec le nécessaire. Et, les notabilités de la colonie britannique — notamment le très distingué châtelain de l'Ambassade qui s'occupe avec tant de sollicitude des permissionnaires — savent comprendre l'éternelle charité chrétienne d'une façon intelligemment moderne.

## LA JEUNESSE N'A PLUS DE TERME

On peut la conserver toujours grâce à l'emploi de la *Poudre Capillus*, qui rend instantanément aux cheveux blancs leur nuance naturelle, ou tout autre que l'on désire et sans les mouiller, mais il faut bien désigner la nuance et joindre une mèche en écrivant à la Parfumerie Ninon, 31, rue du 4-Septembre, Paris. La jeunesse et la beauté des yeux, leur éclat et leur expression, sont acquis par l'emploi du *Sourcilium*, spécialité de la Parfumerie Exotique, 26, rue du 4-Septembre, Paris, qui donne de longs cils, d'épais et sombres sourcils.

## SITUATION D'AVENIR

Brochure envoyée gratuitement sur demande adressée à l'Ecole Pigier, 19, boulevard Poissonnière, Paris.

**PARFAIT PIANISTE**  
Cours DE PIANO  
**SINAT**  
80 leçons par correspondance, supprime l'étude mécanique, donne sûreté et fini du jeu d'un véritable artiste. Enseigne en quelques leçons plus que des années d'étude. Ces leçons seront le rayon qui éclaire et ouvre de larges horizons. L. DIÉMER, I. Q. Prof au Conserv. COURS SINAT D'HARMONIE (très recommandé) EXPLIQUE TOUT, FAIT TOUT COMPRENDRE Cours tous degrés, par corresp. Professeur, DIPLOME, Violon, Solf, Chant. Demandez Programme explicatif gratuit et franco. Cours SINAT, 1, rue Jean de Boulogne, Paris (16<sup>e</sup>)

**POUDRE DE RIZ**  
**AMBRE ROYAL**  
*La plus Parfaite des Poudres*  
**VIOLET, PARFUMEUR, PARIS**

**RHUM S<sup>T</sup>-JAMES**

**RHUM des Plantations S<sup>T</sup>-JAMES**

*Les Plantations S<sup>T</sup>-James entretiennent leur vieille réputation dans les Antilles à leurs Rhums parmi les meilleurs et au premier rang par leurs arômes.*

*The St-James Rhums owe to the superior quality of their rum, old established reputation in the West Indies, in which they are held in the highest rank by their aromas.*

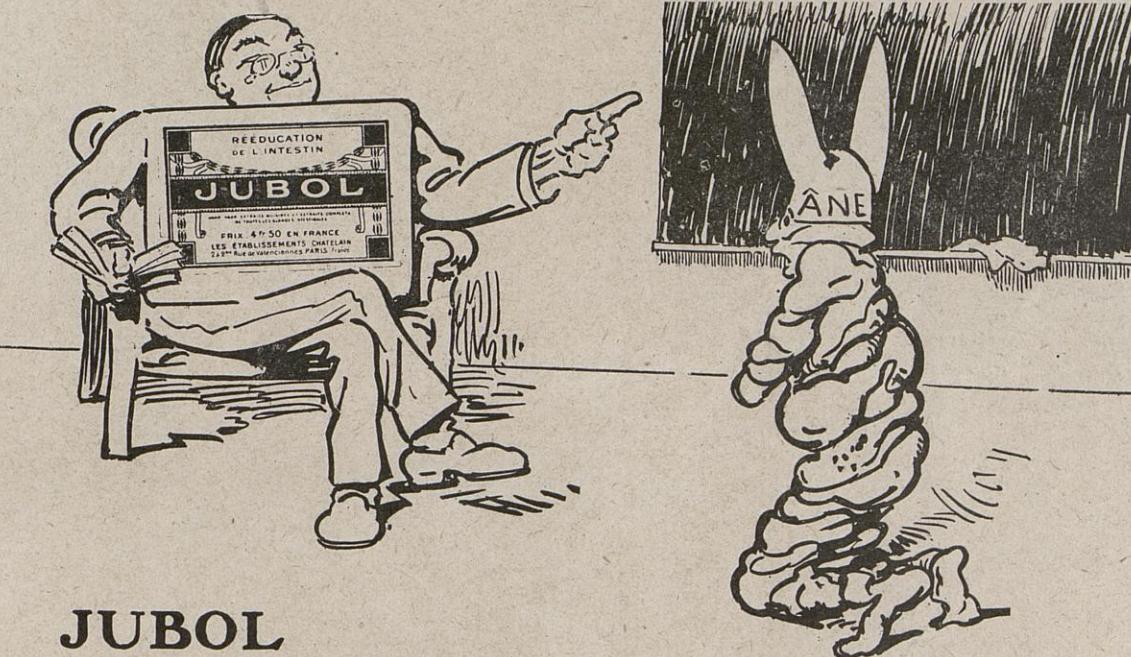
**St James**

*ce prestigieux pays des Antilles est le lieu d'origine des premiers Rhums du Monde*

# JUBOL

## rééduque l'intestin

Le JUBOL très avide d'eau forme éponge dans l'intestin. Il nettoie comme une éponge tout l'intérieur de l'intestin dans tous ses replis. Grâce à son entérokinase, il digère tout ce qui traîne et réamorce les glandes endormies et paresseuses de la muqueuse intestinale. Ses extraits biliaires détruisent les microbes et excitent le fonctionnement du foie et la sécrétion de la bile.



### JUBOL

Éponge et nettoie l'intestin.  
Évite l'Appendicite et l'Entérite.  
Empêche l'Embonpoint. Régularise l'harmonie des formes.

#### L'OPINION MÉDICALE :

Il suffit au malade d'avaler chaque soir, sans les croquer, d'un à trois comprimés de Jubol pendant quelques semaines pour se débarrasser rapidement de toute constipation. Pour un hémorroïdaire, la chose n'a pas de prix. D'ailleurs les hémorroïdes sont à ce point une affection fréquente que, parmi les médecins qui lisent ces lignes, il n'en est pas un seul qui ne soit à même de vérifier par lui-même et maintes fois l'exactitude de ce qui précède chez ses malades.

Professeur PAUL SUARD,  
ancien professeur agrégé aux Écoles de médecine navale,  
ancien médecin des hôpitaux.

J'atteste que le Jubol possède une réelle valeur et une grande puissance dans les maladies intestinales, et principalement dans les constipations et gastro-entérites où je l'ai ordonné. Ce que j'affirme être la vérité sur la foi de mon grade.

Dr HENRIQUE DE SA,  
membre de l'Académie de Médecine  
à Rio-de-Janeiro (Brésil).

N. B. — On trouve le JUBOL dans toutes les bonnes Pharmacies et aux Établissements Chatelain, 2, rue de Valenciennes, Paris. La boîte 5 fr. 80, les 4 boîtes (cure intégrale), franco 22 francs. — Envoi sur le front.

Communication à l'Académie de Médecine de Paris (10 Novembre 1908).

Communication à l'Académie des Sciences (14 décembre 1908).

## JUBOLITOIRES

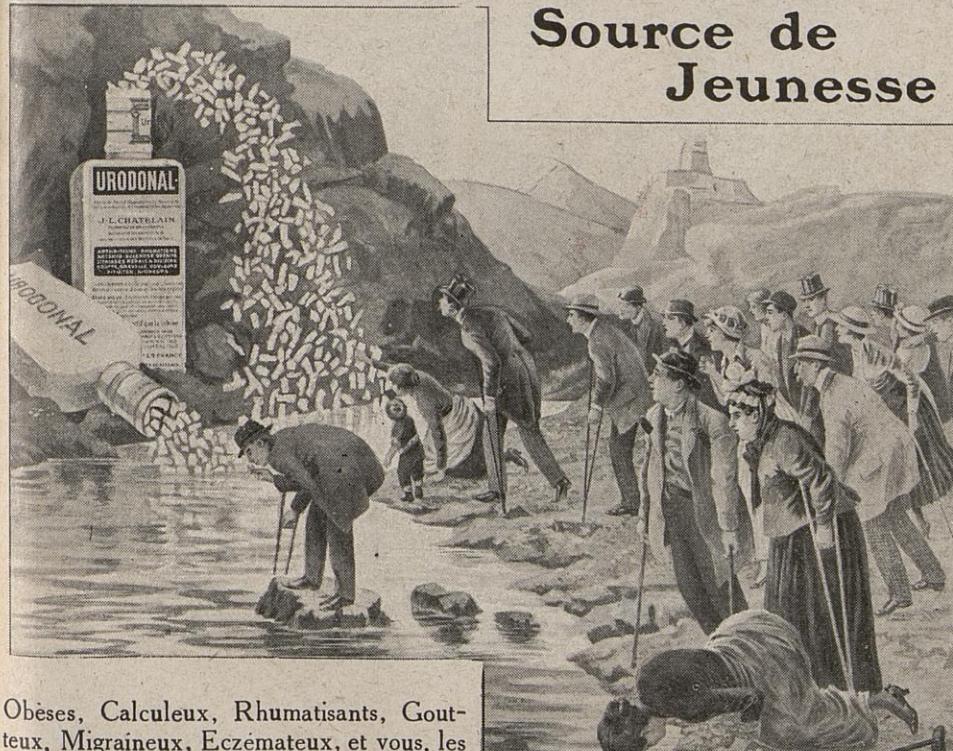
### Traitements scientifiques des hémorroïdes

Antihémorragique, Calmant et Décongestionnant, complétant la cure de JUBOL.

La boîte, franco 6 francs, les 4 boîtes franco 22 francs.

## URODONAL

Source de Jeunesse



Obèses, Calculeux, Rhumatisants, Goutteux, Migraineux, Eczémateux, et vous, les Dyspeptiques, victimes innombrables de l'acide urique, prenez courage : l'Urodonal

dissout l'acide urique comme l'eau dissout le sucre et l'élimine à votre insu même. Jetez donc au loin cannes et bâtonnets et redressez-vous comme aux beaux jours de la jeunesse. Grâce à l'Urodonal, vous pourrez user et abuser de l'alimentation carnée comme de tout ce qui peut flatter votre estomac de gourmet. Devant l'Urodonal, le salicylate, le colchique, les iodures, qui faisaient payer si cher un soulagement momentané, fuient en déroute. Grâce à l'Urodonal, l'obèse devient svelte, l'impotent prend goût à la vie ; la mondaine, dont il a épuré le sang, retrouve et conserve à jamais la fraîcheur et le velouté de son teint.

#### L'OPINION MÉDICALE :

« Je m'empresse de vous communiquer que j'ai pu constater l'efficacité de votre Urodonal, qui est un dissolvant énergique de l'acide urique ; j'en ai eu la preuve dans plusieurs cas d'uricémie, soit chronique, soit aiguë, et, dernièrement encore, chez une personne de ma famille, qui présentait une forme très marquée de cette maladie. »

Dr G. PICCINELLI, Milan.

Toutes pharmacies et Etabliss. Chatelain, 2, rue Valenciennes, Paris. Le flacon, franco. 8 fr. ; les 3, franco, 23.25.



La Gyraldose est l'antiseptique idéal pour le voyage. Elle se présente en comprimés stables et homogènes. — Chaque dose jetée dans deux litres d'eau chaude donne la solution parfumée que la Parisienne a adoptée pour les soins de sa personne (matin et soir).

#### L'opinion médicale :

« La Gyraldose, dont la réputation mondiale s'accroît tous les jours, ne saurait vraiment, on en conviendra, trouver de rivale. Dans tout ce qui existe et a été préconisé jusqu'ici, il est, en effet, impossible de rencontrer une association à la fois aussi complète et aussi judicieuse de tout ce qui était ici nécessaire. »

Dr DAGUE,

de la Faculté de Médecine de Bordeaux.

La boîte, franco 5 fr. 30 ; les quatre, franco 20 fr. La grande boîte, franco 7 fr. 20 ; les trois, franco 20 francs. Usage externe.

Établissements Chatelain, 2, rue Valenciennes, Paris, 10<sup>e</sup> et ttes phies

Grace à l'extraordinaire Gyraldose,  
otre visage ne peu éloigné  
réalité que rira l'Art,  
prendra le rôle de la Rose.



# CRÈME FLORÉINE



# PARFUMS POUDRE SAVON

# CRÈME DE BEAUTÉ

**D.O.M**

# D.O.M. BÉNÉDICTINE

# LA GRANDE LIQUEUR FRANÇAISE

SEM